Le 5e colloque A.M.P.È.R.E. : Genève 1956

Autor(en): **Béné, Georges-J.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **9 (1956)**

Heft 5: **Colloque Ampère**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-738991

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le 5e Colloque A.M.P.E.R.E.
Genève 1956

C'est au printemps 1951 que, suivant une suggestion de M. Freymann, professeur de physique à l'Université de Rennes, était adressée à une douzaine de chefs de laboratoires universitaires français, spécialisés dans l'emploi des radiofréquences à l'étude de problèmes atomiques et moléculaires, une circulaire émanant du professeur Rocard, directeur du Laboratoire de physique de l'Ecole Normale Supérieure, proposant la création, entre ces laboratoires, d'un « Groupement d'informations mutuelles » dans un but d'entraide pratique, mais aussi en vue de l'organisation de Colloques, envisagés d'abord sur le plan national.

Dès l'automne, ce projet était matérialisé par la mise au point d'un premier «Colloque A.M.P.E.R.E.» — Colloque national du C.N.R.S. — qui devait se tenir à Paris du 24 au 27 février 1952; huit instituts universitaires de province, cinq instituts parisiens et l'Université de la Sarre étaient invités, mais, sur l'initiative du professeur Kastler, l'Institut de Physique de Genève était également associé à ce premier Colloque.

M. Freymann, avant même l'ouverture du Colloque, dans une circulaire datée du 11 février 1952, insistait sur la nécessité d'en prolonger les effets par la mise sur pied du « Groupement d'informations mutuelles ». Un questionnaire nourri permettait d'en jeter solidement les bases. Ce premier Colloque, avec vingt-quatre communications scientifiques et une bonne cinquantaine de participants, augurait bien de l'avenir...

Et M. Freymann, dans le premier numéro du *Bulletin Ampère*, d'avril 1952, tirait les conclusions des fructueuses rencontres de février: liaison plus étroite des laboratoires, extension du groupement aux laboratoires étrangers de langue française et avant-projet d'un nouveau Colloque à Grenoble prévu pour janvier 1953.

Cette nouvelle rencontre nous apportait la preuve tangible de la vitalité des Colloques et du Groupement Ampère.

En 1954 et 1955, Paris fut le siège des deux Colloques suivants, qui ont bien montré l'intérêt croissant suscité par cette formule: augmentation du nombre des participants, des communications et des pays associés. En 1954, trente-quatre communications émanaient de six pays participants et en 1955, des représentants de sept nations présentaient trente-neuf communications.

Genève a eu, en 1956, l'honneur d'organiser cette rencontre. Le cinquième Colloque Ampère devait contribuer à donner à ces assises leur caractère franchement européen. Les cinquante-quatre exposés, émanant de chercheurs issus de neuf pays, la présence de savants d'autorité mondiale, y ont contribué. Par ailleurs, une décision importante a été prise: celle de donner un « toit » au *Bulletin* et aux comptes rendus des Colloques. La revue suisse *Archives des Sciences* assure actuellement ce rôle et nous espérons que l'intérêt porté à cette formule permettra de la maintenir.

En acceptant, au nom de l'Institut de Physique, l'organisation de ce cinquième Colloque, le professeur Extermann, grâce à l'appui financier de l'industrie suisse et plus spécialement genevoise, a contribué à placer cette rencontre dans la ligne des grands Colloques internationaux.

Georges-J. Béné.